

## Son [j] - Graphies i / ill / y

Il s'agit d'une semi-consonne palatale non arrondie.

Le son [j] que l'on entend par exemple dans papillon, griller, yaourt ou encore rayon s'appelle en phonétique le yod.

On dit qu'elle est palatale, car le dos de la langue s'approche du palais dur et non arrondie, car les lèvres ne s'arrondissent pas.

Il s'agit d'un son mouillé que l'on prononce en lisant alternativement et le plus rapidement possible : i e i e i e i e... jusqu'à ce qu'on entende vraiment le son [j].

Plusieurs écritures possibles existent pour ce son :

1. Avec la lettre « y », que l'on retrouve par exemple dans le verbe « essayer ».
2. Avec les 3 lettres « ill », que l'on retrouve par exemple dans le verbe « rouiller ».
3. Avec les lettres « ier », que l'on retrouve dans les mots comme « février » ou « crier »

**Attention :** La combinaison des trois lettres **ill** ne fait pas forcément le son [j].

Exemples : tranquille [trâkil], ville [vil], mille [mil].

D'autre part, la lettre **y** est généralement associée au son [i] dans la plupart des mots français, comme synonyme [sinonim], physique [fizik], psychologie [psikolôzi].

Il existe une méthode presque « infaillible » pour ne plus se tromper.

## Son mouillé avec Y

Y = i + i => Le Y vaut deux 'i' lorsqu'il se situe entre deux voyelles d'un même mot.

Exception : le mot pays (et ses dérivés) où le y vaut également deux « i », même si le Y se trouve entre une voyelle et une consonne.

Imaginez un arbre constitué de 2 branches : l'une à gauche, l'une à droite. Cet arbre ressemble à la lettre Y. Supposez maintenant que les deux branches de cet arbre correspondent à deux syllabes contenant chacune la lettre « i ».



La branche (ou syllabe) de gauche contenant un « i » s'associe uniquement avec les voyelles « a », « o » ou « u ».

Ce qui donne phonétiquement : a+i=ai [é] ; o+i=oi [wa] ; u+i=ui.

La branche (ou syllabe) de droite contient également un « i » qui, lui, peut être associé à n'importe quel autre son.

En résumé, pour le son [ye], retenez ce schéma : Y = i + i => La lettre Y équivaut à deux « i ». Dans une première syllabe, le « i » est lié aux voyelles « a », « o » ou « u » pour faire les

sons AI [e] ou [ɛ], OI [wa] ou UI [ɥi], puis dans la syllabe qui suit immédiatement, on doit lire le deuxième « i ».